



## **SAVOIR D'OÙ L'ON VIENT, SAVOIR OÙ L'ON VA : POUR UNE DROITE RÉPUBLICAINE, POPULAIRE ET SOCIALE**

*Si l'on regarde le calendrier électoral, on constate que les Français ont donné au gouvernement Macron une légitimité démocratique :*

- 1. D'abord, l'élection présidentielle : Macron est élu.**
- 2. Ensuite, la nomination d'un gouvernement qui se met au travail**
- 3. Enfin, les législatives.**

*Au moment où les gens votent pour les législatives, les électeurs ont en main toutes les cartes : le programme, la composition du gouvernement et les étiquettes des candidats.*

*Les opposants appellent au sursaut : sursaut de la gauche pour le PS, la France insoumise, le PC ; sursaut de la droite pour Les Républicain, qui en appellent à une cohabitation ; sursaut identitaire et nationaliste pour le FN.*

*Les Français choisissent de donner une large majorité à Macron. Cette majorité incontestable confère au gouvernement Philippe II toute sa légitimité démocratique. L'abstention particulièrement élevée permet au LR, au PS, à la France insoumise, au FN d'instruire, contre le gouvernement un procès en illégitimité. Tous les partis désavoués par les électeurs s'approprient les abstentionnistes. Mélenchon parle d'une « grève civique ». A propos de Bayrou, de Sarnet et Ferrand, les partis d'opposition tentent d'entraîner le débat sur le terrain des affaires. Les LR oublient qu'ils ont soutenu Fillon ; le PS, les affaires Cahuzac et Thévenou ; le FN, la question des emplois fictifs au parlement européen. Rien d'anormal. Chacun est dans son rôle.*

*Malgré l'élection de « grandes gueules », la France insoumise et le FN ont peu d'élus. Mais, ces élus incarnent une colère légitime, quand on regarde la situation des territoires où ils ont été élus. Les anciens électeurs communistes votent aujourd'hui FN. Comment ne pas comprendre ce vote dans les territoires économiquement sinistrés et totalement oubliés de la République ?*

*On peut débattre à l'infini sur le pourquoi et le comment de la défaite des uns et des autres, de la victoire de Macron, on peut discuter aussi à l'infini sur le pourquoi de l'abstention, s'approprier le vote abstentionniste, la réalité est simple : nous avons un bloc majoritaire qui englobe toutes les sensibilités politiques depuis la droite républicaine jusqu'à la gauche réformatrice, en passant par le centre, une opposition radicale à la marge (PS, PC, France insoumise), et Les Républicains, dont la fracture entre le « canal historique » et les « constructifs » annonce la disparition.*

*Certains, chez nous, dans un autre contexte, une autre époque, considèrent que le Macron 2017 a des airs de de Gaulle 1958. Dans le premier gouvernement de la V<sup>e</sup> République, de Gaulle choisit des ministres venus de la SFIO (Eugène Thomas, André Bouloche, Max Lejeune, Guy Mollet). Je préfère établir un parallèle avec Napoléon III, à la fois libéral et social. Mais, en Histoire, comparaison n'est pas raison.*

*A suivre...*

**EDITO SUITE****SAVOIR D'OÙ L'ON VIENT, SAVOIR OÙ L'ON VA :****POUR UNE DROITE RÉPUBLICAINE, POPULAIRE ET SOCIAL**

Restons en 2017 avec une seule question : quelle sera l'opposition à Macron ? On peut distinguer l'opposition stérile à laquelle les Français ne croient pas et dans laquelle ils croiront de moins en moins, celle du FN et de la France insoumise. Paradoxalement, les députés élus permettront de voir le vrai visage du FN et de la France insoumise, comme le débat entre Marine Le Pen et Emmanuel Macron a permis de voir le vrai visage du FN et de sa présidente. Petit détail : le cas de José Evrard, élu dans la 3<sup>è</sup> circonscription du Pas-de-Calais, ancien communiste (il était secrétaire fédéral du PCF), le voici député FN. Ce qui montre la proximité des idéologies.

Mélenchon, sorte de gourou messianique, est devenu la caricature occidentale des dictateurs sud-américains qu'il admire (Castro, Guevara, Chavez, Maduro). Quant à ses députés, il suffit de s'intéresser à Mme Obono, pour comprendre qui ils sont et qu'ils portent eux la haine de la France et des libertés bourgeoises, c'est-à-dire nos libertés garantes de notre mode de vie. Pour ma part, je préfère la démocratie bourgeoise au socialisme vénézuélien que nous promet Mélenchon.

Quant aux Républicains, qui ne pourront pas s'opposer à Macron sur le terrain de l'économie et de la lutte contre l'insécurité et le terrorisme, ils devront mener le combat des valeurs. Mais, là aussi, Macron occupe le terrain.

Pour être crédible, l'opposition de droite devra savoir d'où elle vient et où elle va. Une formule définit sa fiche d'identité : elle doit être républicaine, libérale, populaire et sociale. Le « métro à 6 heures » disait Malraux, lors de la création de l'UNR, le 1<sup>er</sup> octobre 1958. Les Républicains d'aujourd'hui viennent-ils, philosophiquement, de l'UNR ? Vont-ils vers ce rassemblement de tous les Français voulu par le Général de Gaulle ? La scission qui vient de s'opérer chez les Républicains entre le Canal historique et les « constructifs » laisse présager des difficultés, d'autant plus que certaines prises de position semblent engager notre mouvement vers une guerre des courants. Les Républicains ont tout à perdre dans cette guerre. La division de la droite a toujours entraîné les pires défaites : celle de la Présidentielle de 2017, celle des législatives de juin. Le débat de la reconstruction va s'ouvrir. Il ne faudrait pas qu'il soit refermé avant même de commencer. L'avenir des Républicains dépend aussi de la figure qui sera choisie pour présider le mouvement. Avant même le programme, les Français attendent une figure charismatique qui incarne nos idées : *Wauquiez ? Baroin ? Bertrand ?*

Le PS est mort de cette guerre des courants et de l'émergence des « frondeurs ». Voulons-nous prendre ce risque ? Nous avons le temps. La précipitation est mauvaise conseillère. Mais, il nous faut nous préparer et non pas arriver, comme les socialistes en 2012, dans une totale improvisation.

*Marc Fraysse,  
Ancien Député,  
Président de France Unie*

**POINT DE VUE LA « TORNADE » MACRON A-T-ELLE TOUT EMPORTÉ ?**

La « tornade » Macron est une réalité et elle a tout emporté sur son passage : chacun s'arrête à la mort du PS et à l'effondrement des Républicains, les deux grands partis de gouvernement qui ont, chacun étant hégémonique dans son camp, scandé la vie politique de la V<sup>e</sup> République, enfermant le pays, depuis 1981, dans le cycle des alternances paresseuses. Est-ce simplement les vieilles structures partisanes qui ont été balayées par la « tornade » Macron ? Le « déagisme » touche-t-il simplement les personnes ? La « révolution » Macron est en réalité plus profonde qu'on ne l'imagine. Ce sont aussi les « vieilles » idées qui ont été emportées, la vieille représentation du monde et des sociétés.

**QUI EST RESPONSABLE DE LA DÉFAITE AU PS ET CHEZ LES RÉPUBLICAINS ?**

Habitée à des raccourcis qui permettent de ne pas aborder les questions de fond, la classe politique traditionnelle considère, à gauche, que François Hollande porte la responsabilité de la déroute du PS ; à droite, tout ceux qui ne comprennent pas le phénomène Macron, considère que Fillon est le seul responsable de la défaite et à la présidentielle et aux législatives. Les LR et le PS oublient deux choses : les 40 années d'alternances paresseuses qui ont conduit la France sur la voie du déclin et les ambiguïtés idéologiques des deux grands partis de gouvernement qui se traduisent, à droite, par une guerre des chefs, à gauche, par l'émergence des « frondeurs ». Dernier point qui a son importance, la droite ne parle que d'efficacité économique, la gauche, uniquement d'efficacité sociale. Chaque décision prise par la gauche, comme le matraquage fiscal ou la destruction de l'école de la République, se fait au nom de la « justice sociale ». Chaque dénonciation des solidarités collectives par la droite se fait au nom de l'efficacité économique. Droite et gauche ont, pendant 40 ans, financé des budgets qui n'étaient jamais en équilibre, par de l'endettement. Au 1er octobre de chaque année, la France vit à crédit et emprunte sur les marchés financiers pour payer ses fonctionnaires, financer ses investissements et sa politique sociale. Cette dette atteint aujourd'hui près de 100 % du PIB. Si demain les taux d'intérêt augmentent, l'Etat sera en faillite.

Le constat que font les Français, en 2017, est simple : les politiques conduites par la droite et la gauche depuis 40 ans ont échoué ; les vieux partis politiques entretiennent des courants dont l'unique objectif est de se préparer à la présidentielle ; les « primaires », au lieu de faire émerger une figure charismatique, font apparaître les fractures au sein des grands partis, ce qui conduit chaque candidat à courir dans un couloir de plus en plus étroit (Fillon à droite, Hamon à gauche). Les « primaires », c'est une évidence, conduisent à une logique de défaite. On l'a vu avec la contestation du programme de Fillon par de nombreux LR, on l'a vu au PS avec la cacophonie idéologique qui a suivi la victoire de Benoit Hamon. L'affaire Pénélope et le positionnement social-démocrate de Hollande servent d'arguments pour éviter un débat de fond. Quelle est l'identité de LR ? Du PS ? Qui porte cette identité ? Wauquiez, Ciotti, Morano, Baroin, Bertrand, Solère, Estrosi, chez LR ? Le Foll, Hamon, Filoche, Faure, Linemann, Cazeneuve, au PS ? La droite plurielle et la gauche plurielle, sortes de « papier tue-mouches électoral », sont des leurres dont les Français ne veulent plus. Quels sont les individus qui ont affirmé une identité forte ? Celles et ceux qui ne sont pas passés par des « primaires » : Marine Le Pen, Jean-Luc Mélenchon, mais aussi Emmanuel Macron. Cette leçon doit être retenue par LR et le PS, pour en finir avec les ambiguïtés idéologiques.

Le « responsable », et le terme est impropre, le grand acteur de la défaite de LR et du PS est en réalité Emmanuel Macron, qui a fait entendre une voix différente, avancé des idées nouvelles.

Fallait-il gouverner plus à gauche ? Aucun « frondeur » du PS n'a été réélu.

Fallait-il gouverner plus à droite ? Les représentants de la droite « dure » ont été balayés.

## POINT DE VUE

## LA « TORNADE » MACRON A-T-ELLE TOUT EMPORTÉ ?

Aux yeux des Français, Macron n'incarne pas un centre « mou ». Son autorité s'affirme en Europe, sur la scène internationale, en France. Ce qui le rassure, comme de Gaulle à son époque, est qu'il a contre lui une certaine droite et une certaine gauche. Permettez-moi, car l'ADN de France Unie est la philosophie politique gaullienne, de citer encore une fois de Gaulle, qui déclarait, à l'Elysée, le 8 janvier 1959 : « La France, c'est tout à la fois, c'est tous les Français. Ce n'est pas la gauche la France ! Ce n'est pas la droite la France ! Naturellement, les Français, comme de tout temps, ressentent en eux des courants... Prétendre faire la France avec une fraction, c'est une erreur grave. Et prétendre représenter la France au nom d'une fraction, cela c'est une erreur nationale ». Beaucoup pensent que Macron s'inscrit dans cette logique politique qui se nourrit à la fois de ce que voulait faire Napoléon III et de Gaulle. C'est ce que les Français ont compris dans l'offre politique de Macron : plus de six Français sur 10 se déclarent satisfaits de la composition de leur nouveau gouvernement, révèle un sondage Elabe pour BFMTV. Et si 85 % des Français se déclarent satisfaits du départ de Bayrou, c'est moins pour l'affaire des emplois fictifs au parlement européen que parce que Bayrou est l'incarnation même d'un monde ancien et d'une manière de faire de la politique dont ils ne veulent plus. Ferrand est dans la même situation : il est parti à l'assemblée nationale pour chercher une immunité parlementaire. Mais, il ne pourra pas tenir longtemps.

## UNE FIGURE CHARISMATIQUE OU UN PROGRAMME ?

« De Gaulle n'a pas besoin de programme. Il a un nom ! »

Charles de Gaulle aurait répondu cette phrase à un député du Mouvement républicain populaire (parti radical démocrate-chrétien créé après la guerre), qui lui posait la question : « Quel est votre programme ? » C'est ce que LR et le PS ne comprennent pas. Les idées et un programme sont, pour les électeurs, des abstractions, d'autant plus que tous les partis politiques, défendent les mêmes grandes idées, sachant que ce sont les solutions qui les différencient. En ce sens, Mélenchon et Marine Le Pen n'ont aucune chance de diriger le pays un jour : les Français ne veulent ni du communisme, ni de l'extrême droite. En revanche, JLM et MLP incarnent des voix qui se font entendre et qui rassemblent un nombre important d'électeurs. Ce n'est que dans un deuxième temps que les Français regardent leur programme. Le Front national a subi un net recul aux législatives, malgré 8 députés élus, car il a été attaqué sur son programme, surtout après la pitoyable prestation de MLP lors du débat avec Macron.

Quelle est donc la figure charismatique qui se dégage aujourd'hui chez LR ? Le nom avant le programme. Sarkozy a été le dernier à valider cette vérité gaullienne. Vient ensuite l'épreuve du pouvoir, c'est-à-dire l'application des idées, mais aussi la signification du nom. En devenant synonyme de « bling-bling », le nom Sarkozy a été démonétisé.

## CE QUE LA TORNADE MACRON A EMPORTÉ

Ce ne sont pas uniquement les vieilles structures partisans que la tornade Macron a emporté (les partis politiques ont vocation à mourir pour renaître), ce sont les vieilles idéologies. L'intelligence de Mélenchon est d'avoir refusé d'être porté par un vieux nom comme le parti communiste. En choisissant la « France insoumise », il s'inscrit dans le vaste mouvement du populisme de gauche qui existe en Europe. Ses électeurs ne voient pas le carcan de la société communiste. L'exemple du Venezuela nous montre qu'ils ont tort. Le PS a tort aussi de s'accrocher à son nom et à la rue de Solferino, un nom et un lieu qui symbolisent non pas le socialisme libérateur de l'origine, mais le vieux monde.

Le travail de reconstruction que LR doit entreprendre n'a aucune chance de convaincre les Français, s'il n'est pas porté par une figure charismatique. Attendre le résultat d'une « primaire » à un an de la présidentielle serait une faute politique grave. Les Français sont sortis de l'année électorale épuisés par un marathon démocratique qui, à leurs yeux, n'avait aucun intérêt, comme en témoigne le fort taux d'abstention.

Christian Gambotti  
Secrétaire général de France Unie  
Directeur des Etudes

## LIVRES A LIRE/

## CE QU'ILS DISAIENT AVANT L'ÉLECTION



Sans les commenter, nous vous invitons à lire ces deux livres de façon à savoir de quoi nous parlons, lorsque nous refusons le communisme « moderne » de Mélenchon et lorsque nous refusons de céder à la « Macronmania ».

**LE LIVRE DE JEAN-LUC MÉLENCHON**

Ce livre est en quelque sorte l'appartement-témoin du communisme tropical que voulait nous proposer Mélenchon comme avenir.

L'histoire est belle, comme un conte de fée.

Il y a ensuite les malfaçons des sociétés communistes : plus de 80 millions de morts, l'exemple de Cuba, du Venezuela.

Les retardataires de l'Histoire renaissent sous des habits neufs.

**LE LIVRE D'EMMANUEL MACRON**

Alors candidat à l'élection présidentielle, Emmanuel Macron raconte, pour la première fois, dans Révolution, son histoire personnelle, ses inspirations, sa vision de la France et de son avenir, dans un monde nouveau qui vit une «grande transformation» comme il n'en a pas connu depuis l'invention de l'imprimerie et la Renaissance.

Un livre-programme qui pose les fondements d'une nouvelle société selon Emmanuel Macron.

INVITATION

LES PETITS-DEJ'  
DE L'ECONOMIE  
La confiance est dans l'action !

Marc FRAYSSE, ancien Député, Président de l'association France Unie, a le plaisir de vous convier à la prochaine édition des PETITS-DEJ' DE L'ECONOMIE, moments de débats d'idées et d'expression pour tous ceux qui souhaitent contribuer au redressement économique de la France.

L'INVITÉ DU MOIS

Nous aurons l'honneur et le plaisir d'accueillir à notre 44<sup>e</sup> édition:

**LAURENT FIARD**  
Président du  
MEDEF LYON-RHONE  
Co-président de VISIATIV

Le petit-déjeuner se déroulera autour du thème :  
**« Ce qu'attendent les entreprises »**



**Le vendredi 30 juin 2017**

A partir de 7 h 45

Au SOFITEL Lyon Bellecour  
Salon Beaujeu 8<sup>ème</sup> étage  
20 quai Gailleton – 69002 Lyon



NOM : ..... PRENOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL : ..... VILLE : .....

TELEPHONE : ..... COURRIEL : .....

**Sera présent le 30 juin 2017 à la 44<sup>e</sup> édition des "PETIT-DEJ' DE L'ECONOMIE"**

Participation : 18 euros par personne

Règlement à votre convenance, soit par courrier (chèque à l'ordre de l'Hôtel Sofitel) soit sur place (CB ou espèces).

**N'assistera pas à cet événement**

*(Pour information, votre inscription engage France Unie auprès de l'Hôtel Sofitel. Aussi, en cas d'empêchement, auriez-vous l'obligance de nous prévenir au moins 48 h à l'avance).*

VOUS POUVEZ REPOURVIR :

- par courrier : France Unie - 1 cours de la République - 69100-Villeurbanne
- par courriel : [secretariat.franceunie@gmail.com](mailto:secretariat.franceunie@gmail.com)
- par téléphone : 07 89 84 84 75